



COMPRENDRE L'INVISIBLE POUR MANAGER AUTREMENT

Pensée, émotion ou intuition ... Comment s'y retrouver ?

INTERVIEW DE SÉBASTIEN LILLI

Cofondateur, rédacteur en chef d'Inexploré et chef d'entreprise

Depuis plusieurs mois que je collabore avec Sébastien pour Inexploré digital, je suis régulièrement surprise par la rigueur et la précision dont il fait preuve par rapport à des sujets qui peuvent, parfois, sembler éthérés. Fortement connecté à l'invisible, Sébastien a cette capacité à en parler de manière concrète et structurée. De plus, étant manager depuis plus de quinze ans, il a une vision réaliste et éprouvée du monde de l'entreprise. Avec toutes ces cordes à son arc, il ne pouvait que trouver sa place dans ce livre. Ensemble, nous lui avons taillé un thème net et précis autour de l'intuition.

Pour commencer, peux-tu nous expliquer ce que sont l'INREES, Inexploré et ce que tu y fais ?

J'ai co-créé l'INREES en 2007 avec Stéphane Allix. Il a impulsé l'idée et je l'ai rejoint quelques semaines après. L'INREES, c'est un laboratoire d'idées, de recherches et d'expériences autour de l'extraordinaire. On essaie de faire des ponts entre science et spiritualité. Et ça nous a amené à créer Inexploré qui est un média à 360 degrés. On parle de différents sujets qui vont de l'au-delà aux perceptions extra-sensorielles ou à la spiritualité en général.

Catherine Cianci – CONSULTANTE EN COMMUNICATION

+ 32 (0) 479 42 10 36 – catherine@catherinecianci.com – www.catherinecianci.com

En 2007, on était deux dans l'aventure : Stéphane et moi. Je suis devenu directeur de l'INREES et d'Inexploré en 2013. Stéphane a quitté le navire pour garder uniquement sa casquette d'auteur et d'écrivain. Et aujourd'hui, on a une dizaine de salariés, et une trentaine de collaborateurs assez réguliers qui vont des graphistes aux intermittents et aux journalistes.

Pour rentrer dans le vif du sujet, comment savoir que nous sommes face à une intuition ?

On peut difficilement savoir que c'est une intuition mais on peut se faire une meilleure idée au fil du temps si on réussit à bien se connaître et à appréhender notre vie intérieure. On peut être amené à découvrir qu'il existe une intelligence intuitive qui va se manifester par des voix, des visions, des flashes et par tout un tas de ressentis qui sont un peu le prolongement de nos sens.

Ces signaux vont être interprétés par notre cerveau et soumis à différents biais cognitifs qui vont essayer de les comprendre. Vu que notre cerveau est là pour filtrer et interpréter tout ce qui nous parvient, on n'a pas un moyen clair, net et précis de savoir si c'est une intuition ou autre chose. Et c'est pour ça qu'il faut réussir à appréhender d'où nous vient le signal.

Avec quoi l'intuition peut-elle être confondue, selon toi ?

Quand on s'intéresse à notre vie intérieure, on se rend compte qu'on a une charge émotionnelle en lien avec notre histoire qui est souvent extrêmement forte. Ça peut être des histoires douloureuses ou heureuses qui vont résonner émotionnellement. En fonction de ce que nous aimons ou de ce que nous avons vécu dans le passé, les signaux de notre vie intérieure vont être interprétés comme des dangers ou comme des voies à suivre.

Quelle est cette information qui nous parvient ? Est-ce que c'est une intuition ? C'est toujours délicat de le mesurer. Et donc, tout l'enjeu, c'est de comprendre notre histoire et quel est notre terreau. Pour ensuite se dire que si j'ai tel ressenti, ce n'est peut-être pas une intuition mais une émotion ou une peur qui a été mal vécue. Et qu'on vient projeter sur une situation future.

Notre mental est aussi comme ça. Par notre culture, par ce qu'on a appris et par tout ce qu'on lui a donné à manger depuis qu'on est né, notre mental va former un tunnel de réalité.

Et tout l'intérêt de la connaissance de soi, c'est de savoir ce qui relève, chez nous, d'une émotion ou d'une construction mentale. Une intuition, c'est quelque chose d'autre. C'est une information au-delà de l'espace et du temps, dont on mesure encore mal la définition. Mais qui vient nous apporter une voie à suivre, un conseil, quelque chose de positif, en général.

Pourrais-tu nous donner ta vision de l'intuition ?

Je pense que l'intuition, elle est composée de différentes lames, un peu comme un éventail vénitien. Et ces différentes lames, elles sont cachées par une sorte de voile qui nous empêche de savoir si on est face à un instinct biologique, à un inconscient neuronal ou à des perceptions extrasensorielles.

Certains parlent de l'instinct comme d'un héritage biologique, d'une réaction du corps pour survivre. Mais dans certaines situations, elle ressemble comme deux gouttes d'eau à l'intuition.

Est-ce que c'est un inconscient neuronal qui est basé sur notre expérience de la réalité ou sur la maîtrise d'un sujet, en lien avec nos savoirs ? Il y aurait des mécanismes cognitifs qui, en fonction de notre expérience, nous aideraient à saisir les signaux dont je parlais.

Et puis, il y a les perceptions extrasensorielles qui sont de l'ordre du virtuose en parapsychologie. Il n'y a pas de contraintes temporelles et spatiales mais des fulgurances. Et là, ça relève pleinement de l'intuition. Comparable à des perceptions un peu plus spirituelles qui viennent des profondeurs. Elles sont là pour nous tourner vers la voie du cœur.

C'est cette composition de l'éventail qu'il faut bien appréhender et séparer de notre tunnel de réalité émotionnel ou mental. Ce dernier vient donner une coloration très subjective et très intime au monde. Mais il peut nous tromper quand il s'agit d'intuition.

Qu'est-ce que tu dirais à un manager qui doute de son intuition ? Que peut-il faire pour l'utiliser de la manière la plus juste possible ?

Une des meilleures méthodes, c'est de passer son intuition au tamis. Est-ce que le signal qui me parvient est un vécu de l'ordre du vérifié ? Quand on a vécu quelque chose et qu'on sait de ce dont il s'agit, c'est clairement vérifié et on peut l'analyser comme tel.

Est-ce de la croyance ou du pressentiment ? En général, ça vient toucher aussi à des sentiments qui sont de l'ordre de l'émotionnel : : peur, colère, anxiété. Ce sont des réactions psychologiques et physiques qui se déclenchent en réponse à une situation, un événement.

Est-ce que c'est une pensée ou une hypothèse ? Une hypothèse, il y a un point d'interrogation à la fin, il y a quelque chose d'assez flottant, qui ne s'ancre pas mais qui est là.

Et puis, il y a ce qui relève de l'intuition et de la fulgurance. C'est une information qui nous parvient, qui va passer toutes les épreuves de par sa justesse et qui va au-delà de tout ce qu'on a dit précédemment.

Donc passer au tamis, ce qu'on considère comme une intuition, ça veut dire s'interroger. Par exemple, si depuis l'enfance, on me dit que la forêt est dangereuse, si on me propose d'y aller, je vais peut-être me faire un tas d'hypothèses sur ce qui va m'arriver. Ce n'est pas du pressentiment, ce sont des constructions mentales.

Par contre, une intuition serait de ne rien connaître à l'environnement dans lequel on arrive, de n'avoir absolument aucune idée de ce qu'on va y trouver et de ressentir quelque chose de l'ordre de l'extraordinaire ou de l'inhabituel. Et petit à petit, sans être raisonnée, l'information peut devenir évidente.

Quand nous avons préparé cette interview, tu m'as dit que pour appréhender ton intuition au début, tu notais tes observations. Est-ce que tu peux nous éclairer à ce sujet ?

Effectivement, quand on note nos ressentis, on les clarifie. Ce qui est intéressant, ce n'est pas de noter le signal réinterprété mais d'essayer de remonter à la source. Qu'est-ce que je ressens dans mon corps et dans mon esprit ? Ça peut être très sensoriel, une intuition.

Revenir à l'essence de nos ressentis va nous aider à faire un tableau en deux colonnes. Avec, d'une part, tout ce qui est sensoriel et impalpable. Quelque chose que je n'appréhende pas vraiment, qui n'est pas tout de suite interprétable. Et qui est peut-être finalement une perception extra-sensorielle.

Et, d'autre part, tout ce qui est de l'ordre de l'émotion récurrente ou de la construction mentale. Des choses dont on appréhende qu'elles peuvent venir du hamster qui tourne en permanence à l'intérieur de nous et qui sont de l'ordre du raisonnement.

C'est ça qu'il faut réussir à séparer. L'intuition n'est pas le raisonnement. Donc l'interprétation est à mettre de côté pour séparer le bon grain de l'ivraie. C'est là où la méditation et d'autres outils nous aident à appréhender cette vie intérieure.

Et toi, en tant que chef d'entreprise, comment utilises-tu ton intuition dans ton travail ?

Ce qu'il faut comprendre, c'est que l'intuition, elle est dénuée de conditionnements spatio-temporel. Une des premières choses que j'ai apprises, c'est qu'elle peut s'incarner parfois, longtemps à l'avance. J'ai eu l'intuition, par exemple, en 2009, qu'il fallait lancer une web télé chez Inexploré. Je sentais qu'on était en train de changer de paradigme et que ça pouvait répondre à un réel besoin.

Ça n'avait pas réellement de sens parce qu'on n'avait pas le budget à cette époque, la télé traditionnelle était largement en tête des audiences et la dynamique web n'était pas encore installée. Et puis, au fur et à mesure, je me suis aperçu que cette intuition, elle sautait tous les obstacles. J'avais beau me dire que c'était peut-être une construction mentale, tous les signaux passaient au vert.

Et quelques années plus tard, je me suis dit qu'il était temps d'y aller ». On a lancé un crowdfunding, qui s'est super bien passé. On a réussi à lever 200 000 euros avec notre communauté. Et en 2015, on a lancé Inexploré TV. C'était avant l'arrivée de Netflix en France.

C'est un exemple d'une intuition qui m'a accompagnée pendant des années et qui m'a un peu oppressé au début. Parce que je ne comprenais pas que l'intuition pouvait nous envoyer un message à aussi long terme. J'étais extrêmement angoissé de ne pas avoir les moyens de lancer cette web télé. Et en fait, on s'est offert cette opportunité. Finalement, ça m'a aidé à construire notre écosystème, celui d'un média à 360 degrés.

Tu viens de nous parler d'une innovation produit mais tu n'as pas lancé Inexploré TV tout seul. Comment partages-tu tes intuitions avec tes équipes ?

L'intuition en général, elle est très personnelle. Et donc effectivement, si on ne fait pas un travail autour de l'intelligence collective, pour qu'elle prenne corps dans l'entreprise, ça peut être délicat pour les autres de la comprendre.

Là, on parle de cette toile invisible qui nous relie. Si c'est réellement une intuition, c'est que quelque chose nous dépasse finalement dans cette aventure. Et donc les autres sont aussi en mesure de la capter et de se l'approprier. C'est ça qui va permettre à un groupe de travailler sur un projet, avec une vision commune. Avec Inexploré TV, on s'est relié à la même intention, et c'est ce qui a permis à d'autres collaborateurs d'aller encore plus loin dans les idées, tout en restant connecté au sens du projet.

Comment ton intuition t'aide-t-elle dans la gestion de ton équipe ?

En fait, l'intuition, elle nous met en lien avec le monde, avec les autres et avec l'invisible. Donc, une fois qu'on accueille cette voix du cœur et cet éventail de signaux, c'est évident qu'on va pouvoir s'en servir dans notre management. Quand on est en lien avec son équipe, il peut se passer des choses un peu extraordinaires mais qui participent à la sensibilité et à l'empathie qu'on a les uns pour les autres. Et qui nous invitent dans un certain nombre de cas, à prendre les bonnes décisions.

Mais je pense que ce serait un danger de mettre l'intuition pour seule responsable de nos choix. L'intuition, surtout au sein d'un groupe, elle doit se valider. C'est un peu comme ce saut d'obstacle dont je parlais avec la web télé. Parfois, ça nous invite à prendre des décisions un peu moins rationnelles mais il faut que les signaux passent au vert pour continuer sur ce chemin. Si on se rend compte que cette intuition n'a pas de sens, ce n'était peut-être pas une intuition.

Il faut donc faire attention, dans notre gestion d'équipe, à apporter du discernement dans ce qu'il se passe, que ce soit notre propre vie intérieure ou celles des autres. Parce qu'on peut, assez souvent, entendre des gens, sous couvert de l'intuition, prétendre tout et n'importe quoi. Et ça, c'est le danger. Vu que l'intuition est insaisissable, elle n'est pas maîtrisable. Il suffit que je te dise que j'ai une bonne intuition pour, quelque part, développer un pouvoir sur toi qui va être extrêmement malsain.

En plus, on ne peut pas avoir 100 % raison sur chacun de nos choix. Au-delà de l'intuition et de tout cet éventail, on garde notre libre-arbitre pour essayer de naviguer dans ce brouillard et trouver les bons chemins. Quelle serait la vie si on ne faisait que des bons choix ? Le mystère, c'est aussi ce qui nous rend vivants et il faut l'accepter.

Quel serait ton mot de la fin pour un manager qui se questionne sur son rapport à l'intuition ?

Écouter son intuition, c'est apprendre à suivre la voix du cœur, celle qui nous invite à vivre pleinement dans le moment présent, mais qui nous invite aussi à développer une vision sur le moyen et le long terme, à privilégier des projets qui vont rester, qui vont être utiles et qui vont marquer l'histoire.

Cette voix du cœur nous inscrit dans quelque chose de paisible, qui nous rend joyeux, amoureux de nos collaborateurs, de la nature et de la planète. Ça me semble indispensable dans un monde où on se pose trop de questions qui sont superficielles et qui nuisent à ce lien humain. Qui est, je pense, ce qu'il y a de plus beau sur cette planète.